

Exposition du 13 octobre au 07 novembre 2015
Vernissage le jeudi 15 octobre à partir de 18h30

FRANÇOIS CHAILLOU

« *L'univers est silencieux* »





Cinq têtes, cire, bois et lichens, 47 x 50 x 40 cm, 2015



Cinq têtes, cire, bois et lichens, 47 x 50 x 40 cm, 2015

C'est par le marbre que François Chaillou est venu à la matière. Formé à Carrare, il étudie la sculpture là où la pierre s'extrait, en parallèle d'un cursus aux beaux-arts. Trois enseignements seront pour lui décisifs. D'abord, la hardiesse de la sculpture : travailler la pierre, c'est tailler dans les montagnes et s'engager dans le bloc. Ensuite, sa délicatesse : aux coups succède le polissage, long et concentré, qui raffine le corps-à-corps. Enfin, sa biologie : d'origine sédimentaire, le marbre est parfois tenu pour une matière vivante, recelant dans sa froideur la vitalité de la chair.

Ces aspects, François Chaillou a voulu les chercher et les approfondir ailleurs que dans ce marbre trop lourd, trop contraignant, et déjà bien exploré. Le travail de l'os est né de cette recherche : de nature calcaire, l'os partage avec le marbre sa rigidité, qui lui vaut de structurer l'homme sans être à l'abri de toute cassure. Marbre, os, vie, même combat, qui mérite d'être mené si l'on veut composer avec la raideur de l'existence.

Courber l'os, l'entrelacer et l'agencer, n'est pas plier l'échine devant l'inéluctable. Par-delà toute Vanité, c'est oser brouiller le reflet macabre de la carcasse et croire en l'organique. Si de la pierre peut naître un visage, du crâne doit pouvoir surgir un totem : l'inerte ne donne pas la vie, mais n'est pas mort pour autant.

Ces sculptures osseuses ne sont pas les restes d'un animal extraordinaire, encore moins d'une profanation cynique, mais la preuve vivante que la peau dure de nos croyances est aussi malléable que la pierre est ciselable. Œuvrer avec l'indomptable n'est pas plus impensable que tailler le marbre en déesse, il suffit pour cela d'en franchir le seuil sans chercher à lutter contre.

De là vient sans doute l'ambivalence qui parcourt les sculptures de François Chaillou, où la violence se mue en harmonie : maîtriser la matière, c'est aussi se maîtriser soi-même, et accepter finalement de s'offrir à elle. Les bustes de cire le traduisent avec force, plongés entre méditation et sommeil éternel, que la nature assaille autant qu'elle s'y fond.

Une qualité de cet artiste est de ne jamais tomber dans ses certitudes. Travailler le matériau, quel qu'il soit, relève plus chez lui de l'expérimentation que de l'exécution proprement dite. Ce que la nature peut faire au-delà du dessein humain l'intéresse d'ailleurs plus que ce qu'il peut façonner lui-même. Son récent projet de livrer des moulages aux abeilles pour qu'elles y accomplissent leur ouvrage, ou de les abandonner au lichen, moins pour revisiter la sculpture végétale que pour laisser à l'organique le soin de les revitaliser, relève bien de ce binôme qu'il entend former avec la nature.

Avec elle, le bloc de matière, comme l'image de la mort, peut enfin devenir sculpture vivante.

Augustin Besnier



José Arcadio, Cire, bois & plâtre, 55 x 69 x 30 cm, 2014

L'art est pour moi une manière de m'approprier le monde et de le réinterpréter. A travers différents procédés je tente de donner une charge à mes œuvres, un peu comme un sorcier animiste peut donner une charge magique à certains objets ou à certaines statuettes.

La sculpture s'est imposée à moi de manière naturelle.

Mes sculptures, fragments ou corps sont à l'échelle une, l'échelle humaine. Elles s'intègrent dans notre perception quotidienne offrant au spectateur une identification instinctive sans distanciation et qui le pousse à une confrontation directe.

La question de la culture innée ou acquise est sous-jacente. J'ai des influences aussi diverses que l'art hellénistique, la renaissance italienne, la sculpture statuaire du XVIIIème siècle et les pratiques religieuses qu'elles soient chrétiennes ou animistes, les sculptures archaïques, le shamanisme, les arts premiers, l'art brut.

Mon travail reste donc en suspension entre deux univers dans lesquels l'Homme cherche sa place et où une vague spiritualité invite l'instinctif à reprendre ses droits. L'ambiguïté, les contradictions internes, les paradoxes envahissent alors les œuvres et placent le spectateurs face à la complexité de ses émotions contradictoires entre plaisir esthétique et répulsion face auxquelles on doit faire le dur apprentissage de la liberté humaine (non transcendante).

Je moule régulièrement les visages de mes modèles, des personnes de mon entourage. Par la prise d'empreinte sur nature, que je remodele je produis une confusion entre ce qui est modelé de toute pièce et ce qui est moulé copié.

Modelage, moulage, remodelage, remoulage, mise au point, les différentes techniques de copie, de duplication me permettent de reconfigurer l'information, de mettre une distance vis-à-vis du modèle qui m'offre une plus grande liberté et me permet de m'approprier progressivement le monde.

Par la réinterprétation répétitive d'un même modèle le temps de création se délite. La multiplication n'est pas ici un clonage. Chaque œuvre reste unique par sa technique et par les matériaux qui la composent, chaque œuvre permet d'esquisser un peu plus une cosmogonie naissante.

(La frontière entre nature et culture m'interroge, la polysémie du mot culture m'amène à faire une sculpture culture en collaborant avec l'apiculture par exemple.)

La mort est un terreau pour une nouvelle forme de vie. Squelettes, crânes et corps sont envahis par des lichens, une forme de vie issue de la symbiose d'une algue et d'un champignon.

L'acceptation de l'immanence de l'homme lui permet de transcender son rapport à la nature.

Un autre rapport à la matière devient possible où l'os se courbe et s'enlace, où la mort et la vie se nourrissent l'une l'autre.

Quelle est la place de l'homme dans l'univers? Je cherche à rappeler à l'Homme qu'il appartient inexorablement à un monde duquel il essaie vainement de s'extraire. Accepter philosophiquement sa nature intrinsèque est pour moi une étape essentielle à l'acquisition d'une certaine paix intérieure.

Au delà d'une simple figuration c'est une nouvelle création du monde, une cosmogonie personnelle qui apparaît subrepticement et qui vise à retrouver une harmonie perdue, une unité brisée de l'univers extra sensoriel.



Introspection (diptyque), Cire, Bois, Os & Pigments, 57 x 22 x 22 cm chacune, 2012



Radicant, Cire & bois, 74 x 52 x 43 cm, 2013



Laocoon, Cire, os & bois, 62 x 53 x 34 cm, 201



Sans Titre, Os modelés, 28 x 25 x 25 cm, 2012

François CHAILLOU

Né en 1988. Vit & travaille à Paris.

FORMATION

Fine arts Academy, Carrara, Italia
School of Marble, Carrara, Italia
Fine Arts Academy, Prague, Czech Republic

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015 - La Galerie Particulière, Buxelles
La (deuxième) Galerie Particulière, Paris

2014 - Galerie Théo de Seine, Paris

2010 - Ossario, Galleria BoomBoom, Carrare

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2015 - Galerie Da-End, Paris
Espace Gainville, Aulnay-sous-Bois

2014 - Cent ans de solitude, La Galerie Particulière, Bruxelles
Galerie Da-End, Paris

2013 - 58e Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge
Art School Claude Monet, Aulnay-sous-Bois
Journées Européennes des métiers d'Art, atelier Francine Herbillon, Aulnay-sous-Bois

2011 - AVU, Fine Arts Academy, Prague, Czech Republic

2009 - Back to front, curator Gaia Passi, Spazio via Brunetti 49, Rome

2009 - Rassegna d'arte contemporanea, Palazzo Malaspina, Massa, Italia

PUBLICATIONS & LITTERATURE AWARD

- 2015 - Lauréat d'une bourse déclics jeunes de la Fondation de France.
Réalisation de sculptures pour la restauration du Panthéon, (Paris)
- 2013 - Symposium international de sculpture Augsburg, Allemagne
- 2011 - 1er Prix du jury, XXe Symposium international de sculpture, Menet, France
- 2007 - 1er prix de la région Limousin du concours de nouvelles Etonnants Voyageurs, Publication dans le recueil: Au coeur des Villes-Mondes.
- 2005 - Lauréat National du concours de nouvelles Etonnants Voyageurs, Publication dans le recueil: Vive l'imagination.

INFORMATIONS PRATIQUES

du mardi au samedi de 11h à 19h et sur rendez-vous

www.lagalerieparticuliere.com

info@lagalerieparticuliere.com

lagalerieparticuliere@gmail.com

+33 (0)1 48 74 28 40

Contacts

Guillaume FOUCHER : 06 19 40 65 27

Audrey BAZIN : 06 61 71 58 28

Frédéric BIOUSSE : 06 24 88 63 23

CONTACT PRESSE

CATHERINE PHILIPPOT – RELATIONS MEDIA
& PRUNE PHILIPPOT

248 BOULEVARD RASPAIL 75014 PARIS

TEL : 01 40 47 63 42

E-MAIL : CATHPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM

PRUNEPHILIPPOT@RELATIONS-MEDIA.COM